



LE VILLAGE D'AVENAS, BOIS ORIGINAL DE PH. BURNOT

## AVENAS

A six kilomètres au nord de Beaujeu, accroché aux pentes septentrionales de la montagne du même nom qui le domine d'une centaine de mètres, le petit village d'Avenas se blottit avec ses vieilles maisons autour de son église romane. Il est généralement inconnu des voyageurs et des touristes cet obscur village, éloigné des grandes voies de communication, dépourvu de toute élégance, de tout confort et placé dans un site étonnamment sauvage. Pour toutes ces raisons, au contraire, il est cher aux esprits curieux de choses anciennes ; les grands travaux de la civilisation n'ont pas modifié l'aspect antique du paysage et l'imagination peut facilement reconstituer la vie intense qui circula au moyen âge et en des temps bien plus anciens dans ces parages aujourd'hui presque déserts<sup>1</sup>.

Par un soir d'automne, le voyageur attardé est étonné de la grandeur sauvage du spectacle qui s'offre à ses regards. Du haut de la montagne d'Avenas, les pentes glissent doucement vers le village, couvertes de bruyères odorantes et de fougères couleur de rouille ; ça et là émergent d'énormes blocs granitiques ou porphyriques qui furent jadis les objets vénérés du culte druidique. On suit de l'œil, avec ses hauts peupliers grat-

1. Il suffira de dire que la commune d'Avenas, peuplée aujourd'hui de moins de deux cents habitants, en comptait près de quatre cents il y a un siècle ; la population devait être beaucoup plus dense au moyen âge, pendant la période florissante des institutions clunisiennes (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles). Il y avait alors plusieurs couvents de moines et de moniales à Avenas et dans les environs, par exemple à Villié et Ouroux (*Oratorium*).